

Rocca di Papa, 17.03.1983

Avec la même mesure

Souvent, la pensée de la mort nous est amère parce que nous craignons le jugement de Dieu. Il nous apparaît comme une véritable inconnue et nous en avons peur en nous rappelant tous nos péchés.

Pourtant, si nous croyions aux paroles de Jésus, nous pourrions vraiment, d'une certaine façon, "faire pencher la balance" et savoir dès maintenant ce qui nous arrivera. Il a dit : "La mesure que vous utilisez pour les autres, on l'utilisera aussi pour vous" (*Mt 7, 2*) et "Bienheureux les miséricordieux parce qu'ils obtiendront miséricorde" (*Mt 5, 7*).

Notre comportement envers le prochain est comme un boomerang. Il part de nous et revient sur nous. Portons-nous un jugement sévère ? Un jugement sévère nous revient. C'est la miséricorde que nous exerçons ? C'est la miséricorde qui nous revient. Nous "mesurons" le prochain en atténuant ses responsabilités ? Les nôtres aussi seront atténuées. Nous "mesurons" en cherchant à voir le bon côté des choses, en excusant, en évitant de toute façon de nous ériger nous-mêmes en juge, même dans les cas les plus évidents ; nous laissons à Dieu seul le soin de juger ? Alors Dieu fera de même avec nous.

Comportons-nous ainsi envers chaque prochain dont nous parlons, même envers ceux dont l'image nous parvient à travers les journaux et la télévision, qu'il s'agisse de gens simples ou de personnages importants, envers tous.

La mesure dont nous nous serons servis, sera la mesure qu'on utilisera pour nous.

Chiara Lubich